

CASA

NIEVES

# Impossible Inventaire

UNE ŒUVRE de  
BLASCO MENTOR



© elsa olu

Casa Nieves : impossible inventaire. MD

C'est l'histoire d'une villa que le peintre  
a construite sur les hauteurs de Solliès-Toucas.  
C'est l'histoire d'une œuvre totale qui rapporte en  
nos jours ce que furent ces mondes-là.

Là, Blasco Mentor engloutit des âmes dans la peinture,  
Là, la terre rapièce des corps, le plâtre les déborde,  
la pierre les déchire.

*« Rouges, bleus, jaunes, verts, ocrés...  
Au-delà du premier regard ce lieu nous livre  
une étrange inquiétude qui laisse deviner une  
forme d'abandon maussade, car sous les  
flamboiements de la couleur se devinent des  
négligences regrettables. » MD*

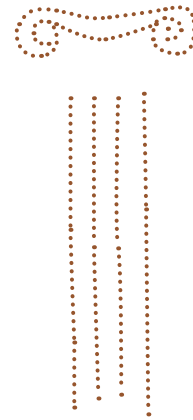
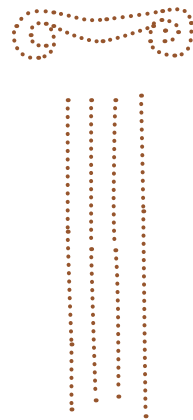
La Casa Nieves rapporte un univers.  
Celui de ce peintre-là.  
Celui de tous les peintres qui confondirent un jour  
leur corps et leur art.

*« Ici, l'insidieuse végétation devenue sauvage  
s'immisce entre les pierres pour compromettre  
leur dure résistance minérale. Ici, entre  
les violents contrastes des valeurs de la  
photographie et les charmes nostalgiques de la  
ruine qui menace, sur les volutes de leur socle  
et du haut des fragiles colonnes cannelées des  
chapiteaux ioniques, deux visages modelés  
restent dressés. » IRR*

Sur les hauteurs de Solliès-Toucas une Villa  
raconte encore ce qu'est l'œuvre d'une vie.  
C'est un joyau c'est aussi un palimpseste.  
Sauver ce qu'il en reste, ce langage de couleurs,  
c'est peut-être commettre ce geste qu'appelle tout peintre :  
le temps consacre l'œuvre ; protéger de ses désordres  
inaugure en nous l'Éternité. EO

La Casa Nieves est parée de merveilleuses écailles, et s'enorgueillit de leurs reflets colorés qui dialoguent et se déclinent lentement sous le soleil, la pluie, le vent...  
Sur les sols, les murs, les terrasses, les escaliers...  
Entre les colonnes, les balustres, les portes, les fenêtres, les volets...  
Carreaux, dalles, tomettes, tesselles...  
Terre, céramique, pierre, marbre...  
Carrés, rectangles, cercles, polygones...  
Blancs, jaunes, ocres, bruns, rouges, verts, bleus...  
Lisses, brillants, mats, granuleux...  
Toujours les mêmes, jamais semblables...  
Mille fois le regard s'attarde à d'innombrables géométries...  
Mille fois la main glisse et effleure doucement la fraîcheur lisse derrière la rampe...  
Mille fois la plante du pied passe et repasse, caresse encore, connaît et reconnaît chaque surface...  
Mosaiques fabuleuses, sensations inépuisables... IRR





Près des fontaines, des bassins, contre les murs, sur les terrasses et les restanques, des sculptures habitent les Jardins de la Casa Nieves. Figures mythologiques, animaux fantastiques, tout autant gardiennes que témoins, présent du Conquistador cuirassé et de la belle Menine, ces étranges créatures mesurent année après année, jour après jour, les tristes marques du temps qui blessent leur domaine. Elles dénoncent l'irréparable outrage.

Imperturbables figures de la Mélancolie, au sein d'un tribunal de pierre, de terre et de métal, elles accusent. IRR



BALADE

C'est une villa sur les hauteurs de Solliès-Toucas  
On y respire le parfum des feuilles de figuier  
Les aiguilles de pins  
Les lauriers-roses et les cistes  
Et ce qu'il reste d'une vigne que la nature envahit

On y trouve des coquillages  
Des dallages improbables  
Des galets et des mosaïques  
Des visages de pierre dans un grand jardin à demi-abandonné

Lorsque vous entrez c'est un capharnaüm  
On se demande si quelqu'un y vit encore ou est déjà parti  
C'est habité  
C'est débordant  
On se dit que la personnalité a dû être solaire  
Un lien de parenté avec un Picasso  
Qui ne tient pas seulement à la langue

On y trouve de tout  
Des toiles des sculptures  
Des brocs émaillés et des photos dans des petits cadres ouvragés  
Des fauteuils à bascule  
Des chambres qui donnent l'impression  
Que des corps les animaient encore la veille  
Un peu de poussière  
Beaucoup de présence(s)  
Pas tellement de souvenirs

Dans l'atelier on trouve des pinceaux  
Un miroir dans lequel on perd notre image  
La peinture séchée sur la palette  
Et un chevalet trop stable  
Un autoportrait  
Une cheminée  
Et un fauteuil bleu qui tourne  
Des grands cartons et des boîtes à tableaux  
Des étagères pleines de trésors et des toiles roulées

Ça sent la sueur au moins autant que la térébenthine  
L'odeur de la peau qu'ont laissée les nus

Mentor domine  
La figure écrase  
On se laisse rapter  
Par un rai de lumière  
On prend une porte à la dérobée

Elle s'appelle la Casa Nieves  
Blasco Mentor y vit

C'est un lieu qu'il n'a finalement pas quitté  
Il y a peint  
Il y sculpta  
Il en reste un présent en l'état  
Une accumulation d'indices  
Une puissance  
Ses carrelages

Ici il a tout fait  
Rien ne semble pouvoir ne pas être Lui  
On se demande comment on peut y vivre encore  
On imagine Neige<sup>1</sup>  
Un couple fusionnel  
Au milieu d'une œuvre totale

Elle y vit pourtant  
De temps en temps  
Pour prendre soin de l'œuvre  
Il l'a portraiturée enfant  
Elle en a gardé une approche sensible  
Qui nourrit son regard  
Elle en est l'intime mais elle rend l'œuvre au juste

Il n'a pas cherché à se frayer une place dans cet univers débordant  
Elle y a des souvenirs  
Il s'est posé en léger décalé  
Il écoute le peintre  
Ce que porte encore la voix du maître

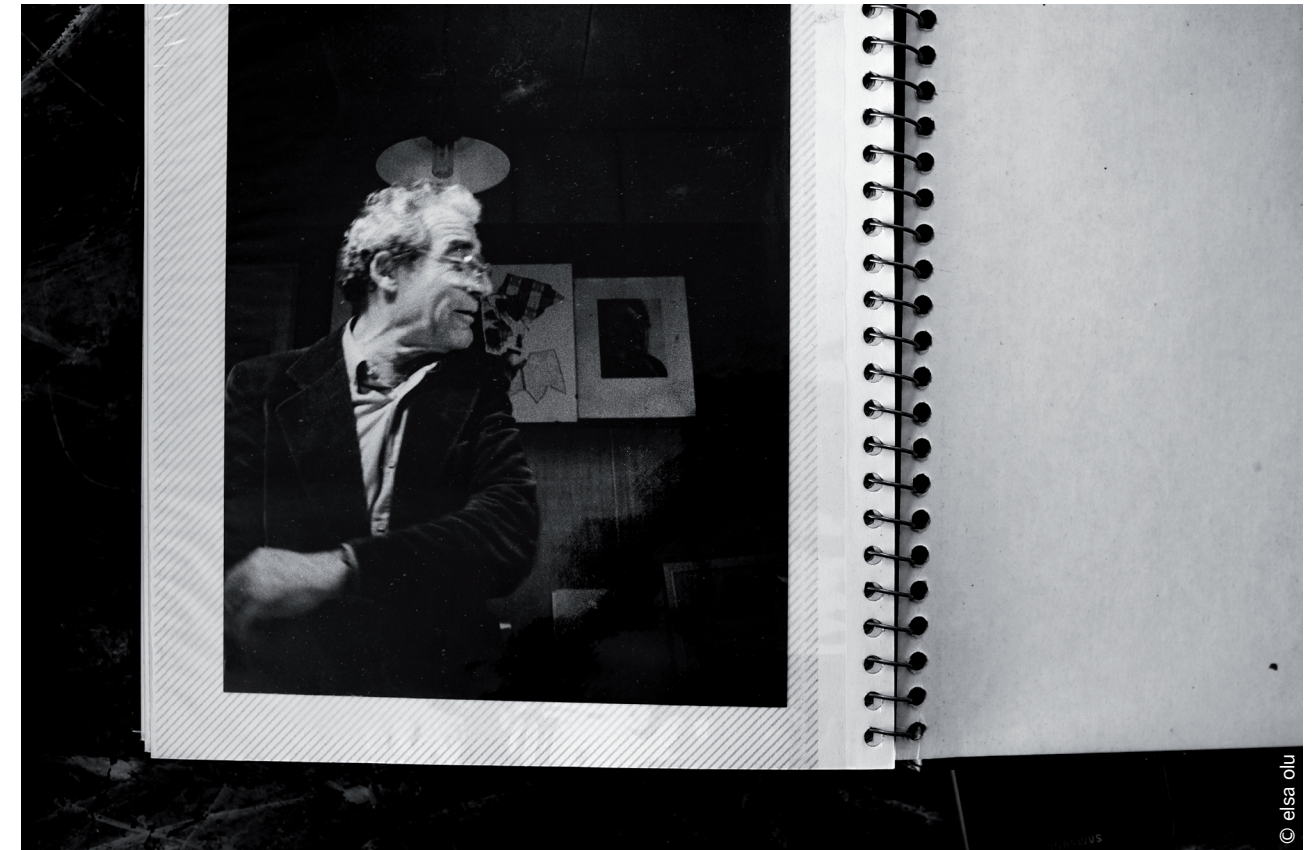
Elle affronte la mémoire  
Mais c'est comme si tout lui volait la sienne  
Chaque interférence oblitère  
Ote  
Ampute

Il écrit sur l'image  
Elle le protège  
Ça fait un coude  
Une dérive

Ce jour-là à la Casa Nieves il y avait trois personnages  
Mentor  
Isabelle  
Et Michel  
Et peut-être un quatrième :  
La Casa Nieves elle-même.  
EO

1. Neige, Nieves en espagnol, qui donna son nom à la maison, d'où, Casa Nieves.





... le premier coup de pinceau est à l'image du premier mot écrit, décisif. MD

Silence. Canapés, fauteuils, table-basse, meubles...  
Personne.  
Lui en Conquistador, impérial ; Elle, en Menine juvénile.  
Mémoire utopique des origines d'un couple enraciné dans les temps  
historiques d'une Espagne révolue mais toujours présente. MD

Le Conquistador et sa belle Menine se sont éloignés du site qu'ils  
habitent depuis tant d'années. Les deux picturales cariatides semblaient  
soutenir l'ensemble et l'absence provisoire du duo majestueux banalise  
l'espace, rendant insupportables, de chaque côté du foyer de la  
cheminée, les portions vides et claires des deux murs. IRR

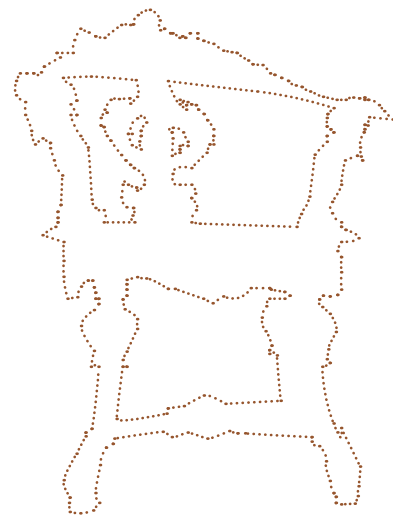


L'ATELIER  
DE PEINTURE



C'est l'atelier du peintre. Tout y est, pinceaux, palettes, chevalet, toiles peintes, cadres, sièges, vélum, et des livres, et des sculptures, et le sofa aux courbes alanguies riche du souvenir des rondeurs féminines venues offrir à l'artiste mille variations picturales futiles ou savantes, tel ce grand tableau sur le chevalet. Au mur, un grand portrait, autoportrait en Majesté, préside... MD

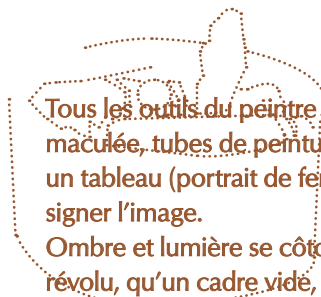
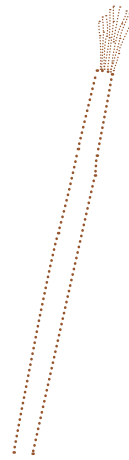




Les méandres de ses bras, de ses jambes, de son dos laissent deviner  
les corps des êtres hybrides qui le composent.

... le charme singulier de l'atelier, mystérieusement, est devenu tangible. IRR





Tous les outils du peintre sont là, exposés : pinceaux dressés, palette maculée, tubes de peinture pêle-mêle, accumulés, et plus loin, un siège, un tableau (portrait de femme), et une photo, l'artiste, là comme pour signer l'image.

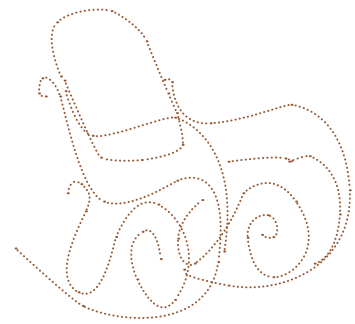
Ombre et lumière se côtoient pour célébrer l'ardeur du travail désormais révolu, qu'un cadre vidé, sombre, écaillé même, confirme. Nature morte qui laisse deviner un présage d'échec, d'abandon, d'épilogue, qu'une main de bois, inerte au bord du vide, comme une prothèse inutile, profère, tragique et ridicule.

Sous l'agrément de l'anecdote initiale, sourd un climat de fin de vie que la poutre funèbre, noircie par le temps, ponctue brutalement.

*Memento mori* d'un quotidien ordinaire. MD



# LA VÉRANDA



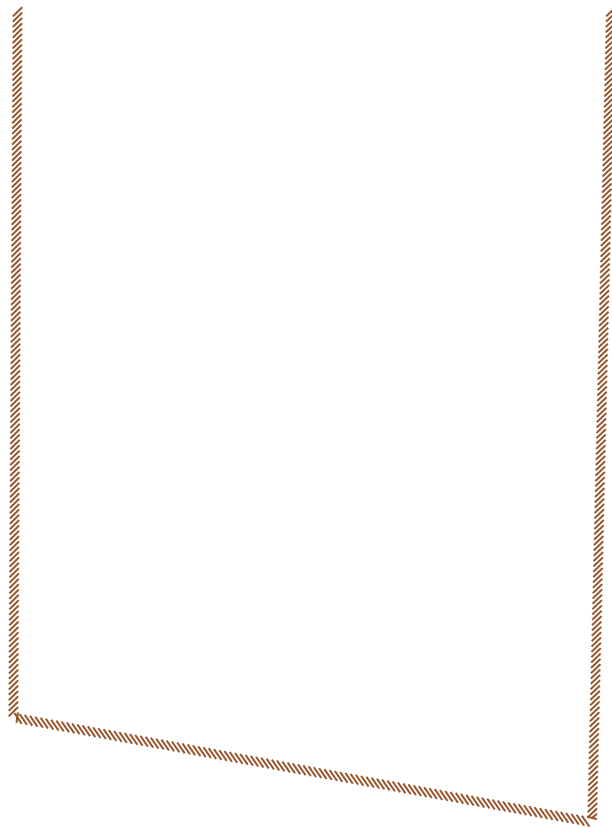
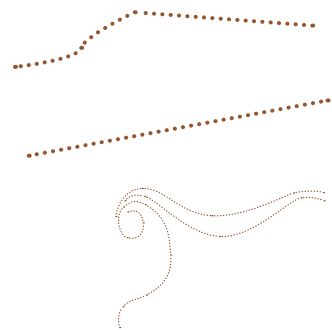
... la véranda... tout un univers de fantaisie et de grandeur. Le peintre venait s'y reposer et réfléchir, imaginer et édifier mille ouvrages de titan d'où il convoquait les grands mythes...

Près des carreaux vitrés de la verrière, entre les deux colonnes de son alcôve discrète, muse et magicienne, la grande Déesse de terre garde le lieu. Et c'est ici que l'inspiratrice bienveillante, pareille à l'antique Vénus d'Arles, du bout de ses doigts, offre à l'artiste, le Monde. IRR





# INTIMITÉS

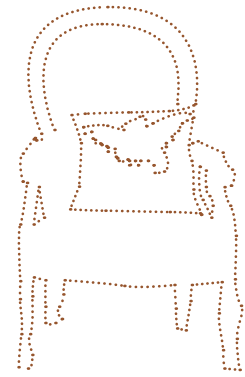


Discret refuge, kaléidoscope et vertige, étreintes passionnées,  
sommeils profonds...

La vision vagabonde, s'égare et se trouble.

Dans le temps de la mémoire, entre l'atelier et les jardins, dans l'espace  
du passage à l'alcôve secrète, l'odeur de térébenthine se mêle aux  
parfums du printemps. IRR



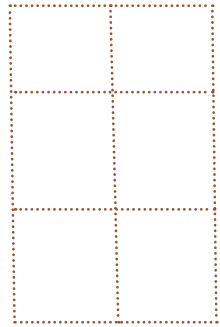


Au cœur de la demeure, la fraîcheur de la pièce au sol de dalles rouge d'Andrinople conserve la trace de la source de son histoire : un ancien cabanon à partir duquel, au long des années, la Casa Nieves s'est élevée.

Depuis, des meubles disparates installés en un ordre singulier et cependant cohérent, avec la marqueterie d'une table Charles X, les courbes d'un fauteuil Voltaire, l'étoffe fleurie d'un divan provençal ou les pieds boule d'une console de bois sombre, se conjuguent aux objets ordinaires ou précieux dont certains gardent le souvenir de quelque somptueux dîner. IRR



L'ATELIER  
DE SCULPTURE



La Casa Nieves est aussi un lieu qui se sauve. Cédée aux caprices du temps, elle demeure un lieu d'exception comme on en cherchera demain pour nous raconter des histoires d'hommes et de femmes qui ont transformé le monde de leurs mains autant qu'ils l'ont parlé et donné à voir.

Elle est certes l'univers de ce peintre-ci, mais c'est toute une pensée de la figure de l'artiste et de la création qui déambule là, s'offre et se délite.

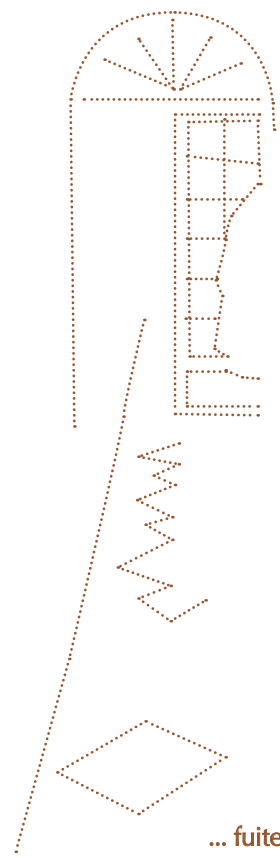
Une campagne de restauration est lancée en 2020. Elle attend des hommes et des femmes pour qui créer a encore une valeur, et qui entendent, dans leurs entreprises du vivre, défendre des vertus d'engagement et de travail, faire la place à la créativité, ou encore célébrer l'imaginaire. EO

Largement ouvert sur l'extérieur, un autre atelier : celui du sculpteur. Des flots de lumière, matériau essentiel de la sculpture, pénètrent l'espace par de vastes baies. Aujourd'hui condamné, victime des caprices de la colline, il fut le lieu de naissance de mille créatures fantasques créées pour vivre dehors, sous le soleil, dans les restanques du jardin. MD





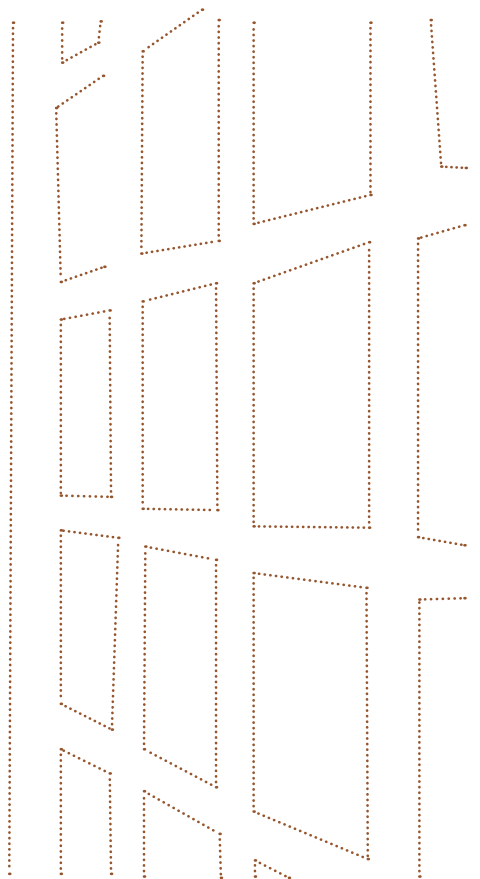
Usure du temps, négligence, oubli ? MD



... fuite insaisissable d'un couloir sans fin... L'œil s'y perd avec le plaisir des visites des résidences anciennes.  
... l'atelier du sculpteur disparu, là où le travail de l'œil et l'intelligence de la main ont fait naître monstres et chimères que le bronze, plus tard, a figés définitivement. MD



© elisa ollu



Laissée ouverte, la porte impose la perspective de ses carreaux, que les pavés du sol, maladroitement, répètent comme pour attirer l'œil vers des esquisses d'horizons mal définis, et, au-delà des luisances d'un néflier, laisse s'égarer le regard parmi les herbes folles couchées par la brise, que l'artiste, jamais, n'a foulées. Noyée dans un trou d'ombre, une tête sculptée assiste à l'insolite banalité de la scène. MD



# CAHIER DE TEXTES



### **Blasco Mentor (1919-2003), peintre espagnol**

Fait partie, avec Picasso et Clavé, des trois seuls peintres à avoir reçu la médaille d'argent de l'École des beaux-arts de Barcelone.

Engagé dans l'Armée Républicaine espagnole, il doit fuir la dictature franquiste, s'exile en France et s'installe à Solliès-Toucas dans le Var, où il construira la « Casa Nieves », avec Neige (Nieve) son épouse.

### **Mentor, artiste complet**

Déjà très engagé comme artiste, Mentor développe son travail de peintre à Paris dans son atelier de l'impasse de la Grange-aux-Belles (atelier aujourd'hui disparu), mais aussi à Solliès-Toucas dans celui de la Casa Nieves, où il peut pratiquer la sculpture et aborder de nouvelles techniques (poterie, céramique, verrerie, etc.) avec des artisans locaux.

1953 : il obtient à Paris le Prix du Dessin, ainsi que le Prix de la Critique et, en 1966, celui des Peintres Témoins de leur Temps pour l'ensemble de son œuvre.

1967 : il reçoit une série de prix à Montrouge et, en 1968, est nommé « hors concours » au Prix de la Critique, avec une mention spéciale décernée à l'unanimité pour une peinture murale de 400 m<sup>2</sup> à La Courneuve, réalisée à l'huile et consacrée au thème épique de « La Conquête du bonheur<sup>8</sup> ».

1974 : il est choisi pour l'exposition inaugurale du centre d'art international Artcurial, avant d'être la même année « Ambrogino d'Oro » à Milan. Deux ans plus tard, la ville lui octroie son Sceau pour la fresque qu'il réalise au Palais Castiglione sur le thème « Mercure et l'Abondance<sup>9</sup> », et qui est alors la plus grande d'Europe (250 m<sup>2</sup>) jamais réalisée.

Durant cette période, il obtient un grand succès et, à partir de 1977, l'œuvre de Mentor est présente dans le monde entier. Des expositions ont lieu, principalement en France, (musée de Picardie à Amiens, musée de Toulon, musée de Saint-Denis, Palais des Rois de Majorque à Perpignan, musée Bourdelle à Paris, Château de Vascoeuil, musée du Fort Saint-Jean à Marseille, musée Goya de Castres, etc.), mais aussi en Italie, en Espagne, en Côte d'Ivoire, aux États-Unis et au Japon.

Il meurt en 2003, laissant derrière lui une œuvre foisonnante : peinture, dessin, sculpture, lithographie, etc. En 2000, une donation de Mentor et Neige, suivie en 2007 d'un legs, a été effectuée en faveur de la commune de Solliès-Toucas, comprenant la Casa Nieves, les meubles, objets, archives qu'elle contient, ainsi qu'un ensemble important d'œuvres de l'artiste (peintures, dessins, sculptures, lithographies, etc.) dans le but de créer un Musée MENTOR.

En 2011, un Fonds de dotation « Univers MENTOR » est créé afin d'accompagner ce projet.

### **La Casa Nieves**

Construite tout au long des années à Solliès-Toucas, sur une colline de ce joli village du Var, une maison pour le moins étonnante, faite de bric et de broc, accumulation d'œuvres d'art (principalement les siennes), d'objet en tous genres collectionnés, la « Casa Nieves », avec ses jardins extraordinaires plantés d'essences diverses, mais aussi, habités de sculptures étonnantes, est à elle seule une œuvre d'art.

Maintenue intacte dans son intérieur, elle montre aujourd'hui ce que fut l'univers de Blasco Mentor, mais bien davantage encore, demeure l'archétype d'une maison d'artiste du XX<sup>ème</sup> siècle, en mesure de porter la mémoire de ses élans pluriels, de rapporter aux visiteurs de Solliès-Toucas et d'ailleurs, la magie créatrice d'un grand artiste, trop oublié aujourd'hui.

**En savoir plus : [www.blasco-mentor.fr](http://www.blasco-mentor.fr)**

8 : ibid note 6

9 : ibid note 7

## Regards croisés sur l'œuvre de Blasco Mentor



### Isabelle Rollin-Royer

Isabelle a connu Blasco Mentor alors qu'elle était enfant, son père, le critique d'art Jean Rollin, était l'ami du peintre. Elle fut l'un de ses modèles et connaît mieux que personne l'œuvre et ses secrets.

Mentor et Neige (Nieves) lui octroient leur plus grande confiance, lui demandant de veiller sur l'œuvre. Nommée Exécutrice testamentaire et Titulaire du Droit moral sur l'œuvre de Mentor, après leur disparition, elle crée UNIVERS MENTOR, Fonds de dotation destiné à sauvegarder et promouvoir l'œuvre de l'artiste. Docteure en Histoire de l'Art (Université Paris I - Panthéon-Sorbonne), elle propose une approche critique qui permet aujourd'hui de prendre la mesure de l'importance de cet ensemble si singulier, tentaculaire et représentatif de toute une génération d'artistes, aujourd'hui trop souvent ignorés.



### Michel Dupré

Universitaire, historien de l'art et plasticien, Michel Dupré découvre la Casa Nieves après la disparition de Mentor et Neige. Accompagnant Isabelle dans son travail, il est celui qui aurait pu se demander comment habiter la Casa Nieves. Il ne l'a pas fait. Ici, Mentor règne en maître. Il s'est fait discret, mais a su poser sur l'univers du peintre un regard juste et éclairé, qui constate et admire la relation remarquable entre l'œuvre peinte et l'exceptionnel espace végétal et sculpté des Jardins de la Casa Nieves. Il aime l'image, elle lui offre l'occasion d'aborder l'écriture pour pénétrer les arcanes de la représentation que propose, ici, la Photographie.



### Elsa Olu / Photographies

Je suis arrivée à la Casa Nieves ils partaient. J'ai trouvé que c'était très coloré. Qu'il y en avait un peu partout, et que tout le monde se taisait. J'ai regardé droit dans un miroir et j'y ai posé l'essentiel(le) de mon univers. Un partout. Il m'a alors laissé le photographe, lui et son capharnaüm en tentacules. J'ai regardé l'ensemble, je leur ai remis 50 photographies, et je les ai laissés parler.



### Charlotte Clément / Création graphique

Elle l'a pris en cours de route. Je l'embarque parfois dans des histoires et de très belles. Elle a bien aimé le désordre créatif. Ces œuvres et ces bibelots partout aussi. Qu'il y ait un monde. Comme souvent, elle a voyagé immobile. Ça a son charme, ça préserve les parts de rêve. C'est un parti-pris et au fil des livres ça finit aussi par faire une écriture singulière. En toute liberté d'interprétation.

### **Le livre**

Le livre est né de la rencontre d'un œil, celui d'Elsa Olu, chargée par la Municipalité de Sollies-Toucas et Univers Mentor d'établir un projet de musée pour donner à voir l'œuvre monumentale de Blasco Mentor, peintre espagnol exilé en France tout comme Picasso, et de la Casa Nieves, Villa que le peintre a imaginé et construite sur les hauteurs de Sollies-Toucas.

### **Le projet**

La Casa Nieves est une œuvre unique, un de ces univers que l'on aimerait savoir éternel tant il nous voyage dans ce que l'on nommait « une œuvre totale ». A l'instar du Palais du Facteur Cheval, des Villas de Gaudi ou de la Fondation Maeght, elle raconte à elle seule autant une époque qu'un artiste.

Soumise aux blessures du temps, son avenir est aujourd'hui compté. Il suffit pourtant d'en voir les richesses pour décider de la sauver. Ce livre répond à ce dessein.

### **Les auteurs**

Historienne de l'art, Isabelle Rollin-Royer veille avec un œil averti autant qu'avec son cœur sur l'œuvre du peintre Blasco Mentor. Exécutrice testamentaire du peintre et titulaire du droit moral sur l'œuvre, elle livre ici son regard dans une villa qu'elle a connu enfant.

Michel Dupré, historien d'art et critique, partage son émotion sur les photos de la Villa, œuvre totale du peintre, dont on n'a jamais fini de saisir les arcanes.

Elsa Olu est muséographe... et photographe. Elle promène juste son œil dans des univers, s'arrête, écoute.

### **La collection**

Charlotte Clément et Elsa Olu ont fondé la maison d'édition De part & d'autre(s) à partir d'une envie d'entrebâiller et de donner à lire les paysages sensibles qu'elles parcourent dans leurs métiers respectifs.

Après « Regards croisés » qui faisaient la part belle à une créatrice sous la forme d'une conversation amicale ou intime, les Éditions lancent ici « Regards croisés sur l'œuvre de », dans la lignée de cet hymne singulier à la création dans toute sa fragilité et sa puissance.

49,00 euros

